Experts Crypto

Bulletin d'information novembre 2023

INTRODUCTION

Ce mois de novembre a été mouvementé dans la sphère crypto portée par une actualité positive et des signes d'adoption croissants. En effet, après un mois d'octobre très « vert » où nous avons observé une croissance générale d'environ 20% du TOTAL des actifs crypto, nous approchons une performance d'environ 10% sur le mois de novembre.

Depuis la création du premier actif crypto en 2009, le marché crypto a eu une activité spéculative cyclique comprenant des phases de hausse et de baisse fortement corrélées avec les cycles de « Halving » du Bitcoin qui durent environ 4 ans.
Cette corrélation s'est traduite de façon schématique par environ 2 années d'expansion puis 2 années de baisse.

Le haut du dernier cycle s'étant produit le 10 novembre 2021, nous clôturons possiblement cette phase de 2 ans de baisse et consolidation.

Le prochain Halving est prévu pour le 15 avril 2024.
https://www.nicehash.com/countdown/btc-halving-2024-05-10-12-00

Cet évènement, programmé dans le code du protocole Bitcoin diminue la rémunération des mineurs par 2, qui passera de 6.25 BTC à 3.125 BTC par bloc miné. Par le passé, cet événement a exercé une influence certaine sur l'accroissement du prix de l'actif : la distribution des nouveaux bitcoins étant moins importante, cela provoque une appréciation du prix (à demande constante).

Toutefois, l'influence de ces « Halving » est vouée à être moins importante avec le temps car la distribution des bitcoins restants par rapport à la quantité de bitcoins déjà distribuée se réduit.

Le comportement du prix du Bitcoin sur cette fin d'année 2023 nous a montré que cet événement est encore impactant et a même été anticipé par certains acteurs avisés qui se sont positionnés plus tôt que le cycle précédant poussant le prix à la hausse à partir de septembre de cette année.

Il n'est pas exclu qu'il y ait une correction vers des niveaux plus bas mais cette dernière serait l'effet des spéculateurs courtermistes qui souhaiteraient profiter d'une baisse comme celle qui s'est produite au cours du cycle précédent.

Aussi, la sphère crypto a vécu un événement important avec la démission de CZ, PDG et fondateur de la plateforme d'échange BINANCE le 21 novembre suite aux décisions du Département de la Justice américaine (DOJ) infligeant une amende de plus de 4 milliards de dollars. En effet, il est reproché à l'exchange BINANCE d'avoir favorisé le blanchiment d'argent durant les premières années de son existence. L'exchange a désigné un nouveau PDG et les activités de trading restent intactes. Le marché a très peu réagi à cette actualité.

ANALYSE TECHNIQUE

Bitcoin en hebdomadaire

Afin de suivre nos analyses techniques sur l'actif Bitcoin, je vous renvoie à notre newsletter de septembre 2023 où nous évoquions que le dernier trimestre de cette année avait une probabilité forte d'être à la hausse.

Le prix est monté au niveau des 37 500 $ correspondant à la ligne verte en pointillés. Niveau que nous avons notifié à partir de mai 2023 comme niveau pivot car il correspond à un niveau important du précédent Bull Market.

En effet, sur 2021-2022, beaucoup d'échanges de bitcoins se sont effectués au-dessus de ce prix.

- Ainsi le redépasser ferait passer des investisseurs du précédent cycle à nouveau en profit, ce qui pourrait leur permettre de vendre leur précédente position à l'équilibre voir en profit.
- Nous envisageons donc que ce niveau de prix puisse trouver au cours des prochaines semaines une stagnation. Avec un dépassement à la hausse pouvant aller visiter le niveau de 42 000 $.
- Toutefois un repli sain pourrait nous faire revisiter le précèdent TOP situé au niveau des 31 000 $.

Cette fourchette peut paraitre large mais il faut considérer que la liquidité disponible sur les exchanges est relativement basse pouvant provoquer des mouvements de prix importants.

Enfin une poussée haussière plus puissante nous parait envisageable qu'à partir du moment où les ETFs Bitcoin seront approuvés car ils constitueront des véhicules financiers sûrs pour les investisseurs institutionnels qui attendaient patiemment une clarté réglementaire.

Gold / Or en hebdomadaire

Ci-dessus, nous retrouvons la courbe de l'Or, que nous surveillons régulièrement puisqu'une partie de nos « réserves » est constituée d'Or.

Nous observions cette zone rouge comme point de rachat potentiel autour du prix de 1 850 $ et ce avant le début du conflit Israélo-palestinien toutefois, le déclenchement de ce conflit comme beaucoup de guerres sont des évènements favorables à l'appréciation du cours de l'Or car couteuses et impliquent généralement des dépenses extraordinaires qui nécessitent de l'impression monétaire.
Ainsi à l'annonce du 7 octobre, en concordance avec ce niveau d'achat pressenti et le début du conflit, **nous avons renforcé notre position sur l'Or**.

Les USA s’étant engagés militairement pour la défense des intérêts d’Israël, le prix de l’Or s’est rapidement apprécié de près de 10% en l’espace de quelques jours.

Nous pensons déjà depuis plusieurs mois que l’Or devrait dépasser son plus haut situés à 2 060 $, le contexte géopolitique actuel pourrait être un catalyseur de cette hausse.

ANALYSE FONDAMENTALE

L’émergence des nouvelles technologies monétaires

Dans ce chapitre, nous souhaitons présenter comment les nouvelles technologies monétaires ont de grandes chances de perturber le système monétaire existant au cours des années et décennies à venir. Nous ferons un point sur les monnaies nationales actuelles et les limites qu’elles posent.

Les 160+ monnaies vivent un effet de bulle

Il existe plus de 160 monnaies différentes émises par les États dans le monde, et la plupart d’entre elles ne sont peu ou pas acceptées en dehors de leurs juridictions d’accueil. Au sein de chaque juridiction, elles disposent d’un monopole et donc d’une liquidité et d’une acceptation généralisée, mais ces attributs disparaissent très rapidement en dehors de leurs frontières.

Dans un certain sens, la plupart des monnaies sont comme des jetons de casino ou des jetons d'arcade : facilement dépensables ou convertibles dans cette arcade ou ce casino, mais peu utiles ou peu vendables ailleurs.

Par exemple, en tant qu’américain, il faudrait beaucoup de temps et d’efforts pour trouver un point de conversion pour un billet en livres égyptiennes ou en couronnes norvégiennes. Et si nous trouvions, d’une manière ou d’une autre quelqu’un prêt à les prendre, peut-être la banque si elle est suffisement importante (en opposition à une petite banque régionnale), ce serait probablement avec des frais substantiels.

C’est le prix à payer pour un échange de cette nature. À toutes fins utiles, il ne s’agit plus d’argent lorsque ce billet est trop eloigné de ses frontières.

a. Dollar US, Or, Euro, un statut supérieur

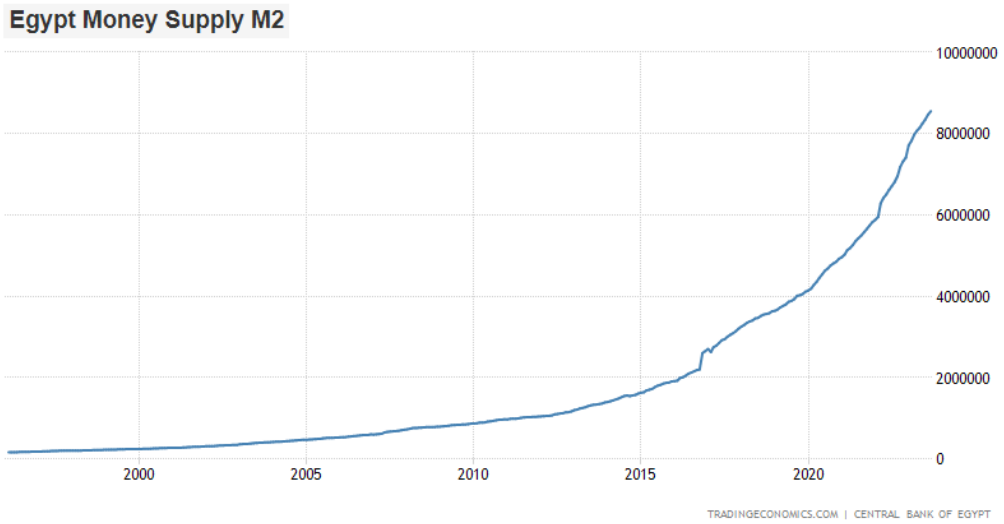
Le dollar américain, quant à lui a le statut de monnaie de réserve mondiale. Si vous emportez des dollars avec vous dans la plupart des pays, il ne sera pas trop difficile de trouver un courtier pour les convertir à votre place, ou même un commerçant pour les prendre directement. Le dollar est de loin la monnaie la plus liquide et désirée au monde.

Le deuxième actif porteur mondial le plus vendable serait probablement une pièce d’or souveraine. Il peut s’agir d’un krugerrand sud-africain ou d’un aigle royal américain, mais si vous emportez ce type de monnaie avec vous dans la plupart des endroits du monde, il ne devrait pas être trop difficile de trouver un point de conversion.

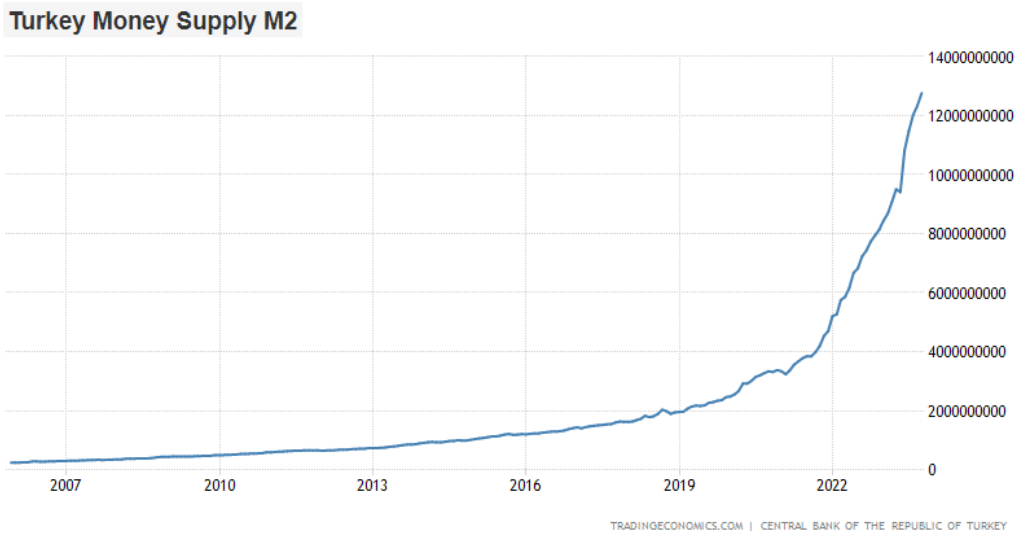
Et puis il y a un grand écart, l'Euro arrivant en deuxième position, quelques autres grandes monnaies (CHF, Yen, Yuan, …), puis une longue liste de monnaies de troisième rang.

La plupart du temps, nous utilisons simplement notre carte Visa, qui est un moyen de paiement non-porteur. Je glisse ma carte et le mécanisme basé sur le crédit transfère les dollars dans la devise locale du commerçant.

Cet arrangement de plus de **160 monopoles monétaires différents peut être un réel problème selon le pays dans lequel vous êtes né.** L'Égypte, par exemple, est un pays qui connaît une croissance de la masse monétaire au sens large d'environ 20% par an et une inflation des prix des biens soutenue à cause de cela.

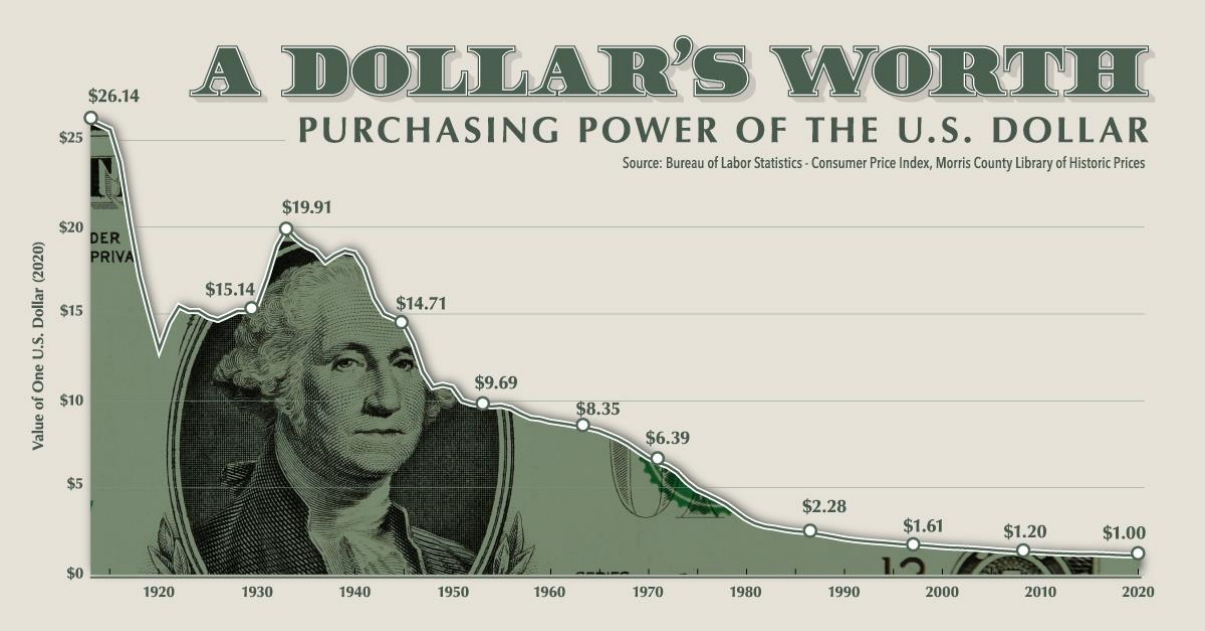


Et ce phénomène peut sembler bénin par rapport à la Turquie, dont la masse monétaire au sens large a été multipliée par 6 environ au cours des quatre dernières années.



b. La monnaie se dilue

Les prix constituent ce qui permet aux gens de se coordonner économiquement, de réaliser des échanges, et lorsque la masse monétaire continue d'augmenter à un rythme aussi rapide, cela perturbe grandement la coordination économique.



En plus de diluer constamment l'épargne liquide des gens avec des taux d'intérêts réels négatifs, cette croissance de la masse monétaire dilue constamment les salaires des travailleurs. S'ils ne recherchent pas activement des salaires plus élevés année après année, ils perdront du terrain en termes de pouvoir d'achat national.

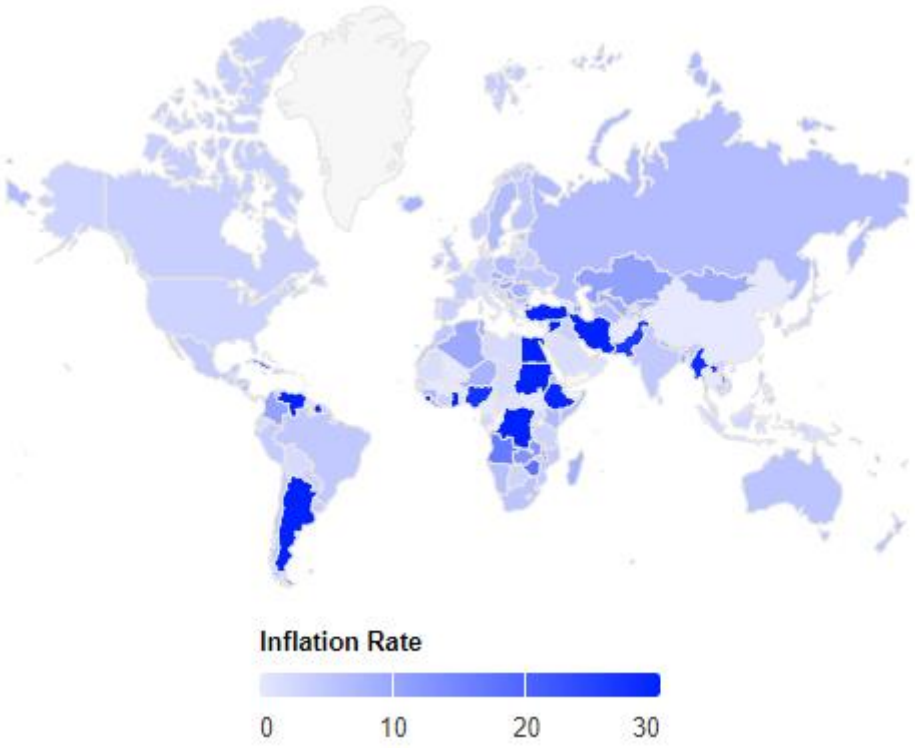
Si les petites entreprises n'augmentent pas leurs prix de manière agressive, elles prennent également du retard. Si les propriétaires n'augmentent pas les loyers de manière agressive, il est peu probable que leurs investissements immobiliers suivent le pouvoir d'achat international.

C'est comme être sur un tapis roulant à toute vitesse, essayant désespérément de suivre le rythme. Si vous ne cherchez pas activement des moyens d'augmenter vos revenus et de protéger votre épargne, votre épargne se dilue avec le temps.

Et c'est particulièrement dur pour les personnes les plus précaires financièrement. Ce sont eux qui n'ont souvent pas de compte bancaire et qui gèrent du papier-monnaie sans même gagner d'intérêts sur leurs économies qui ne cessent de se dévaloriser. Les classes moyennes supérieures sont plus susceptibles d'avoir accès à des comptes d'épargne portant intérêt qui peuvent atténuer une partie de la dilution, et sont plus susceptibles d'avoir accès au crédit, ce qui signifie qu'elles peuvent essentiellement vendre à découvert la monnaie locale afin d'acheter des biens immobiliers et d'autres actifs.

Dans l'ensemble, cela crée un effet assez puissant en diluant continuellement ceux qui n'arbitrent pas l'argent au profit de ceux qui le font.

Selon le site Trading Economics, qui compile des données sur l'inflation mondiale, plus de **30 pays connaissent actuellement une inflation des prix à deux chiffres** et, selon une estimation approximative, cela représente une population totale de plus d'un milliard d'individus. Dans beaucoup de ces pays, il s'agit d'un problème chronique.



c. Un accès aux instruments financiers difficile

Dans ces pays, il est souvent difficile de mettre la main sur de meilleurs capitaux. En effet, les gouvernements contrôlent les deux seuls moyens principaux d'entrer ou de sortir de l'argent.

La première façon de faire entrer ou sortir de l'argent d'un pays est de passer par un port d'entrée, ce qui signifie aujourd'hui principalement les aéroports. Cependant, emporter de l'argent physique ou de l'or avec vous est généralement limité à un montant plutôt modeste.

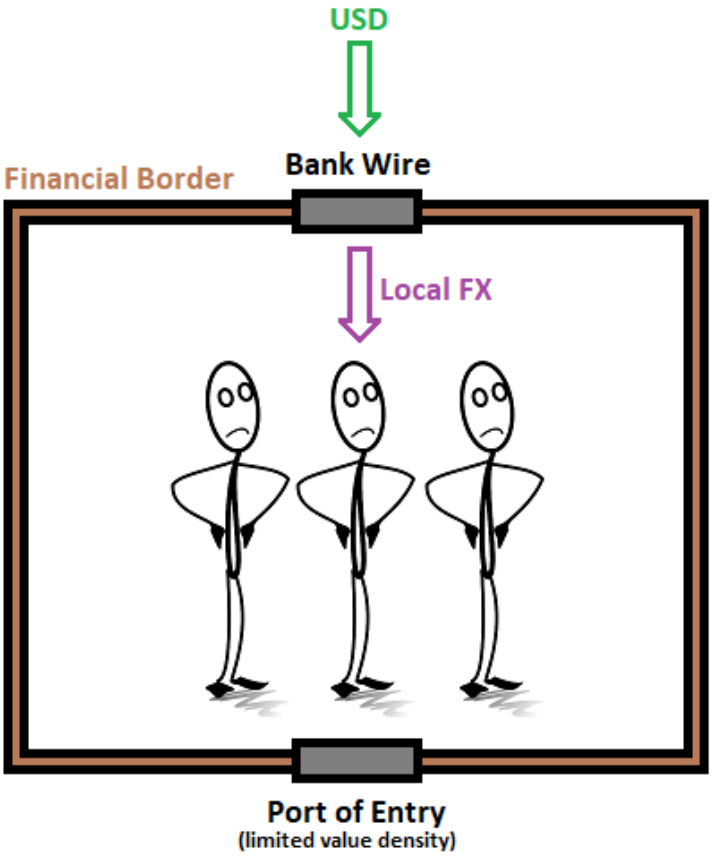
La deuxième façon consiste à effectuer un virement bancaire ou à utiliser une plate-forme fintech qui sert de support à un virement bancaire.

Tout comme les points d'entrée, les gouvernements exercent un contrôle strict sur les types de virements électroniques qu'ils autorisent et obligent ou non leurs citoyens à les convertir dans leur monnaie locale. Les systèmes bancaires nationaux ont une

barrière entre leur monnaie locale et le monde extérieur, et ils peuvent choisir dans quelle mesure elle est poreuse ou restreinte.

La majorité des habitants de ces pays ont tendance à n'avoir que des comptes bancaires en monnaie locale, de sorte que tous les paiements qu'ils reçoivent sont convertis dans cette même monnaie. Les gouvernements nationaux et les systèmes bancaires définissent la difficulté d'obtenir un compte bancaire en dollars et dans quelle mesure (le cas échéant) les émetteurs d'argent mondiaux basés sur le dollar comme Western Union peuvent opérer à l'intérieur de leurs frontières.

Si je paie un graphiste résident dans un autre pays, même s'il fixe ses services en dollars, la question est de savoir s'il peut réellement recevoir le paiement en dollars qui dépend en grande partie du gouvernement et des régulateurs financiers de son pays. Dans de nombreux cas, au moment où mon paiement arrive sur son compte bancaire, il est converti dans la devise locale.
Dans de nombreux pays, il peut être difficile d'obtenir un compte bancaire en dollars, surtout si vous n'êtes pas riche. Et même si vous possédez un compte bancaire en dollars, ils sont parfois enclins à être reconvertis de force en monnaie locale si le gouvernement manque de dollars et a une dette importante libellée en dollars.



En d'autres termes, les gouvernements et les entreprises de divers pays peuvent généralement accéder aux dollars (à moins qu'ils ne se trouvent dans une juridiction sanctionnée), mais la question de **savoir si les citoyens normaux de ces pays peuvent y avoir accès varie considérablement**. Ceux qui accèdent aux dollars le font souvent soit auprès de :

- les membres de leur famille qui peuvent leur envoyer des fonds directement en dollars moyennant des frais élevés (si le gouvernement local l'autorise),

- sur le marché noir.

Dans de nombreux pays à forte inflation, il existe des marchés de rue pour les dollars physiques en espèces. Les gens les achèteront et les stockeront littéralement sous leur matelas. Dans la plupart des pays, ce n'est pas un crime, mais c'est souvent un crime d'être un courtier en espèces. Ces transactions de rue sont souvent traitées comme des transactions de marijuana, comme de petites transactions louches basées sur le « bouche à oreille » qui comportent certains risques.

Dans certains pays, les citoyens fortunés possèdent des comptes bancaires offshore, des comptes de courtage offshore, des biens étrangers, etc. Tout cela repose sur le crédit et une longue chaîne de contreparties internationales.
Mais plus on descend dans l'échelle des revenus et des richesses, plus les gens risquent de se retrouver entièrement coincés dans les limites de la monnaie locale, et tout en bas se trouvent les gens qui sont coincés uniquement dans l'argent local, sans même bénéficier d'intérêts ou du crédit pour compenser une partie de l'inflation actuelle. Leurs salaires et leurs économies sont englués dans une spirale constante de dilution, leur valeur économique et les fruits accumulés de leur travail leur étant constamment retirés de manière opaque.

Ouvrir les portes à tous

a. L'apparition des monnaies cryptographiques

Les inventions du Bitcoin et des stable coins (en dollars) commencent à contourner ce problème. Les gouvernements de ces pays ne l'aiment généralement pas, mais les individus oui.

Sur l'indice d'adoption de la crypto de Chainalysis, 16 des 20 premiers pays classés en termes d'adoption de la cryptographie sont classés comme pays en développement.

Sur les marchés développés, les gens considèrent souvent le bitcoin et les stable coins comme une solution à la recherche d'un problème, mais **c'est parce que nos**

problèmes financiers ont toujours été subtils. Pour les habitants des pays en développement, leurs problèmes financiers ont tendance à être plus évidents, avec une inflation élevée, un autoritarisme financier élevé, ou les deux. Le point idéal pour l'adoption de la monnaie cryptographique se trouve dans les pays qui comptent d'importantes agglomérations à la pointe de la technologie et qui sont également confrontés à une mauvaise monnaie locale.

b. Une technologie pair à pair

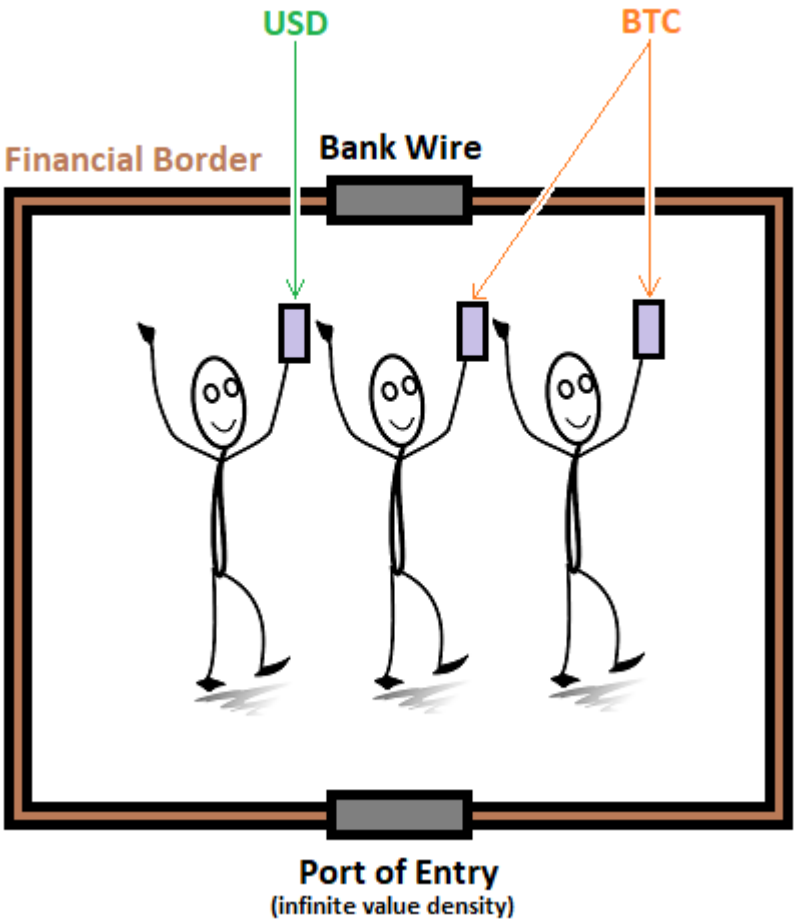
Avec ces technologies, je peux par exemple payer un graphiste étranger directement en bitcoin ou stable coins en dollars. L'argent lui parvient directement et peut retourner dans le système bancaire de son pays. **Il peut me présenter un code QR lors d'un appel vidéo et je peux le payer immédiatement.** Il peut m'envoyer un e-mail ou un message WhatsApp avec une adresse numérique à laquelle envoyer de l'argent.

Si nous faisons cela via le réseau Lightning, cela ne coûtera presque rien en frais**. Il existe de plus en plus de lieux dans le monde avec des commerçants qui acceptent les bitcoins ou les stable coins**, ou qui peuvent les convertir en monnaie locale si quelqu'un en a besoin.

Et pour contourner les points d'entrée évoqués dans le chapitre précédent, quelqu'un peut écrire ou mémoriser douze mots, ou les stocker quelque part dans un fichier crypté dans un cloud (représentant ses clés privées), et **apporter avec lui une densité de valeur infinie.**

Chaque fois que je vois des panneaux à l'aéroport « les espèces sont autorisées jusqu'à 10 000 USD », je regarde autour de moi et me demande : « Comment savent-ils qu'aucun de nous dans cette file n'a pas un million de dollars de bitcoins avec lui, et qu'il pourra les dépenser à l'arrivée ? »

En d'autres termes, **les cadres financiers ont été construits pour un monde analogique**, et les murs analogiques qui encadre ce système deviennent de plus en plus poreux. Et pour la plupart des pays, ces murs ont été conçus pour **retenir les gens à l'intérieur** ; pour qu'il leur soit difficile d'accéder à un meilleur argent. Désormais, avec Bitcoin et les stable coins, il leur est plus facile de le faire.



c. Une technologie de notoriété publique

Ce n'est que ces dernières années que les technologies monétaires numériques sont devenues pertinentes, car durant la première décennie de leur existence, la liquidité et la taille de ces réseaux étaient minimes. Ce n'est que lorsque **ces réseaux ont atteint des dizaines ou des centaines de milliards de dollars de capitalisation boursière**, avec des **milliards de dollars de volume actif par jour**, qu'elles commencent à devenir autre chose qu'une nouveauté pour la plupart des gens.

Bitcoin a désormais une capitalisation boursière de plus de 700 milliards de dollars malgré son marché baissier. Les stable coins ont une capitalisation boursière de plus de 120 milliards de dollars. Le plus grand émetteur de jetons stables Tether détient plus de bons du Trésor américains en garantie que la plupart des pays n'en ont dans leurs réserves de change. Ils servent de compte bancaire offshore pour la classe moyenne de nombreux pays.

Les gouvernements pourraient tenter d'interdire à leurs populations d'utiliser ces technologies en rendant cela illégal, mais dans les faits difficiles à appliquer et faire respecter. **L'inflation et les contrôles des capitaux ont tendance à être efficaces précisément parce qu'ils sont opaques et se déroulent en coulisses.** Mais quand **les individus disposent enfin d'une solution peer-to-peer qui résout ces**

problèmes, et qu'un gouvernement essaie de leur dire qu'ils ne peuvent pas, et bien, cela pose cartes sur table et rend les choses plus évidentes.
Dans un pays donné, il n'existe qu'une poignée de grandes banques internationales et un grand nombre de petites banques nationales, qui sont faciles à réglementer. Mais lorsque l''on essaie de réglementer ce que font les individus, le nombre de points d'application se compte en millions.

d. Populaire mais pas totalement comprise

Lorsque le grand public, y compris les professionnels de la finance traditionnelle, pensent au « crypto », ils confondent beaucoup d'éléments. Bitcoin, jetons stables, NFT, jetons financés par le capital-risque (VC), Ponzi frauduleux, minage et « farming » de rendement sont classés de la même manière sous la bannière CRYPTO.

Mais **l'application phare de cette technologie est la monnaie : l'épargne et les paiements**.

Bitcoin est une innovation puissante avec un potentiel à long terme. Les stable coins sont également un puissant outil de transition.

D'un point de vue macroéconomique, si ces technologies continuent d'être adoptées, comme c'est le cas depuis 15 ans maintenant, je pense que cela finira par rendre plus difficile le maintien de ces 160+ monopoles monétaires.

Dans une économie mondiale et connectée numériquement, les gens auront beaucoup plus facilement accès à une monnaie de meilleure qualité, dotée d'une liquidité mondiale. Partout dans le monde, les gens auront davantage de choix, à condition qu'ils aient accès à Internet. Imaginez l'impact que ces technologies pourraient avoir dans cinq ou dix ans, alors qu'elles seront probablement bien plus importantes et mieux comprises.

Ces monnaies numériques permettent également les micropaiements, y compris les micropaiements internationaux. Jusqu'à récemment, il n'était généralement pas possible d'envoyer à quelqu'un l'équivalent de dix centimes à l'étranger.

Mais pourquoi voudrait-on faire ça ? Peut-être que quelqu'un dans un pays en développement souhaite payer les services de ChatGPT en payant « à la question » pour quelques centimes car l'abonnement mensuel n'est pas abordable.

Même pour des paiements internationaux plus importants (de l'ordre de quelques centaines de dollars), les frais moyens sont de 6,2 %, ce qui nuit fortement aux personnes qui dispose de revenus modestes. L'argent « open source » et « pair-a-pair » peut réduire les frais liés à l'envoi de transactions transfrontalières car selon les blockchains les frais de transaction sont de l'ordre de quelques centimes à plusieurs dollars.

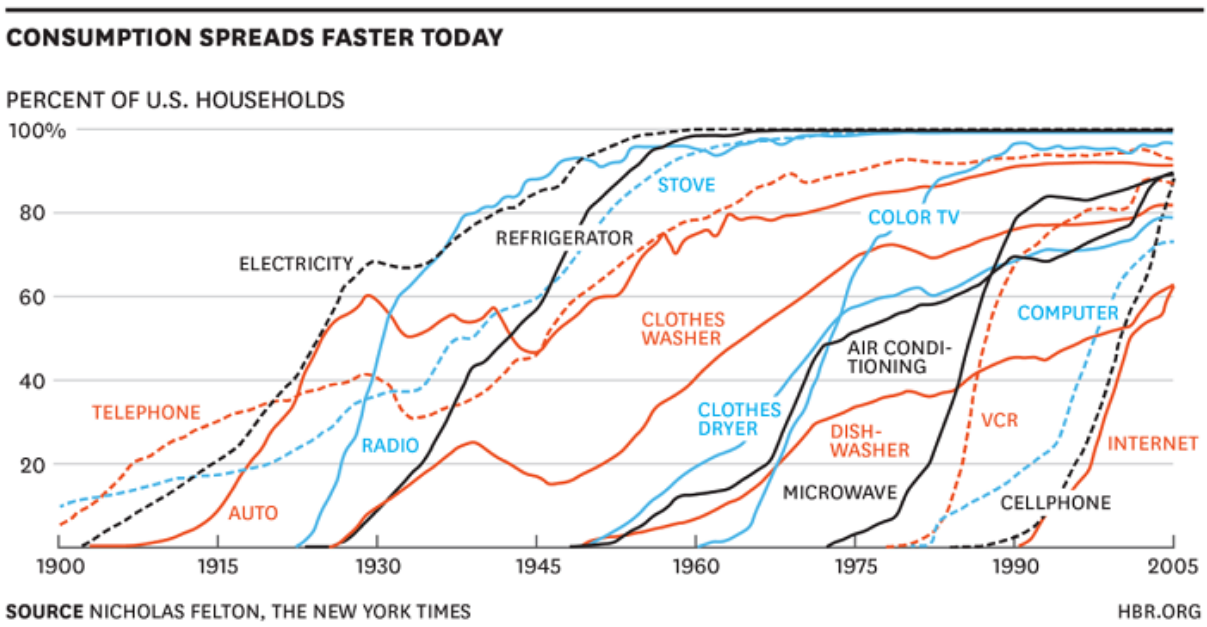
L'Afrique compte plus de 40 monnaies. L'Amérique latine compte plus de 30 monnaies. Toutes ces frontières financières et barrières à la conversion agissent comme des points de friction et des silos économiques. Et au fil du temps, ils sont de plus en plus contournés par un manque d'efficience ou de justice à certains niveaux.

Un potentiel d'adoption réaliste

Les sceptiques soulignent souvent que Bitcoin est volatil. C'est une caractéristique qui a des avantages et des points faibles, et c'est la raison pour laquelle les stable coins jouissent aujourd'hui d'un degré de popularité important.

Mais de manière réaliste, une forme de monnaie émergente tel que le protocole Bitcoin **ne peut pas voir sa capitalisation boursière passer de zéro à des milliers de milliards de dollars sans volatilité à la hausse**, et une volatilité à la hausse entraînera des mouvements a la hausse et des périodes de volatilité à la baisse. Donc la volatilité est un paramètre qui est une conséquence naturelle de son processus d'adoption. Je dirais que trop insister sur la volatilité comme problème, c'est passer à côté de la forêt en se concentrant trop sur les arbres.

La plupart des technologies ont une courbe d'adoption assez fluide. Lorsque les gens obtiennent l'électricité dans leur région et leur maison, achètent une radio, achètent une télévision, commencent à utiliser Internet, ils ne s'en servent que partiellement mais ils ne désadoptent pas la technologie. En dehors des catastrophes économiques, la courbe d'adoption a tendance à être douce et ascendante. Parfois, cela ne prend que 15 ans, parfois plus de 45 ans, mais il est rare que l'on recule.

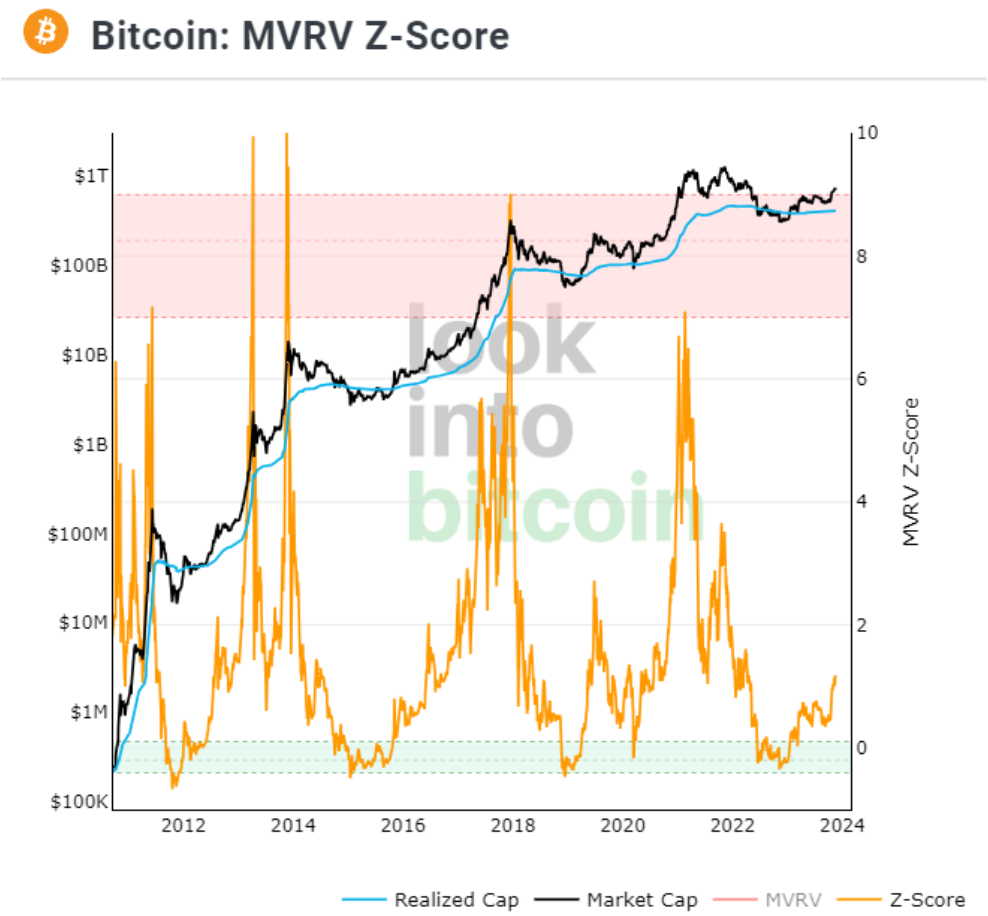


Si nous devions étendre ce graphique jusqu'à nos jours, nous verrions des courbes lisses similaires pour le streaming multimédia, les médias sociaux, les téléphones intelligents et l'IA.

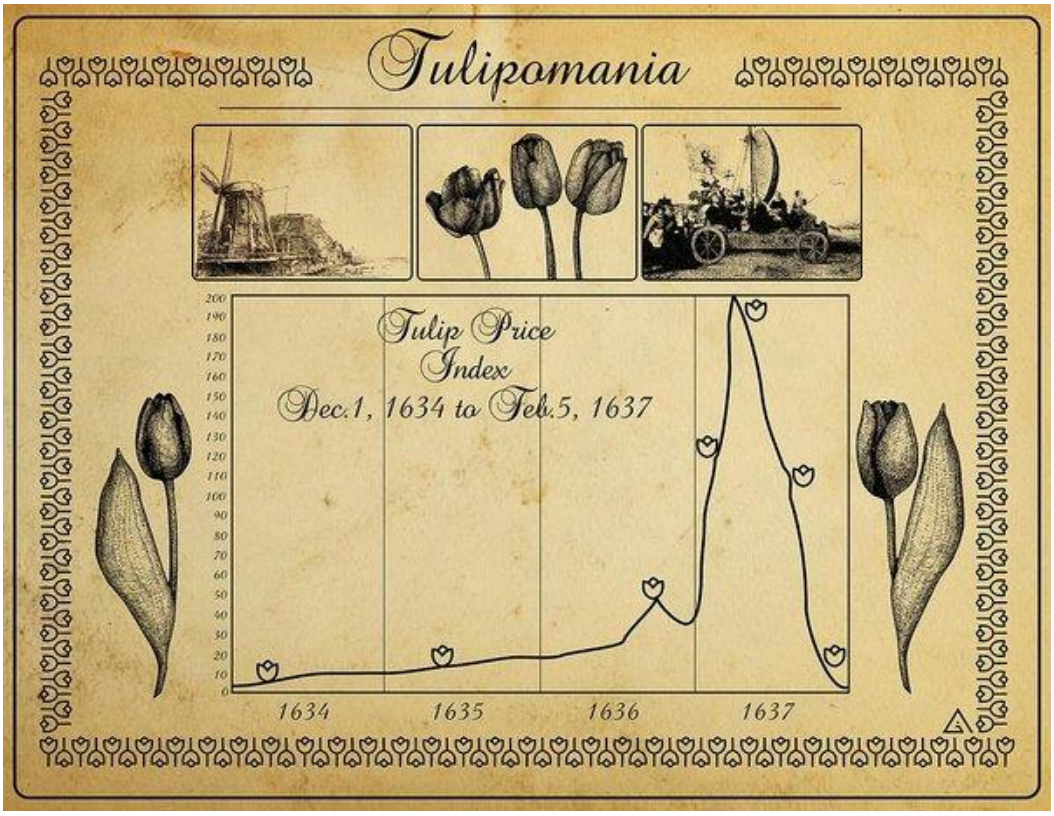
a. L'adoption d'une nouvelle forme de monnaie est différente

Mais l'adoption d'une nouvelle monnaie décentralisée est intrinsèquement différente. Si elle commence à être adoptée et à monter, certains en tireront parti et se transformeront ainsi en vendeurs si le prix baisse. D'autres personnes seront trop excitées et achèteront pendant une période d'euphorie sans bien comprendre ce qu'elles achètent.
Certaines personnes construiront des fraudes pures et simples ou des stratagèmes de Ponzi par-dessus ou à côté. Et puis cette période s'épuisera et créera une tonne de volatilité à la baisse et de liquidations. Contrairement à la plupart des technologies, certaines personnes en seront déçues et ne l'adopteront plus. Ils achètent au sommet, vendent au bas et sans conscience de la valeur de cette technologie, au moins pour un temps.

Je ne connais aucun autre actif qui ait baissé de plus de 75 % à trois reprises et soit finalement revenu à des sommets beaucoup plus élevés. Bitcoin l'a fait, et dans les prochaines années, il pourrait le faire pour la quatrième fois.



Chaque fois que Bitcoin a une de ses phases d'euphorie au cours de son cycle de vie de 15 ans, les gens la comparent à la fameuse bulle de tulipe, mais le problème avec la bulle de tulipe est qu'elle a été brève et n'a pas continué à revenir. Comme la plupart des bulles, c'était unique :



Habituellement, si un investissement chute de 75 %, il n’atteindra plus jamais de nouveaux sommets historiques. Certains des meilleurs investissements jamais réalisés, comme les actions d'Amazon, parviennent souvent à se remettre d'une baisse, comme après la bulle Internet. **Bitcoin l'a fait à trois reprises en près de 15 ans et est probablement en train de sortir de la quatrième** au moment où nous écrivons ces lignes.

Mais naturellement, cela prolonge le modèle d’adoption. Plutôt que de prendre une décennie pour atteindre l’éventuelle saturation du marché comme le font certaines technologies à croissance rapide (15 ans), dans la mesure où elles réussissent, il faudra plusieurs décennies. À en juger par la situation actuelle, cela prendra au minimum plus de deux décennies, et possiblement trois décennies.

Pendant ce temps, Bitcoin est également confronté à des périodes de dilution du marché par rapport à des milliers d’autres crypto-monnaies. Chaque fois qu’un marché haussier fait rage, des sociétés crypto émergent, introduisent et commercialisent d’autres types de Tokens, **prétendant être meilleures d’une manière ou d’une autre**. En réalité, **ils sacrifient généralement un certain degré de décentralisation ou de sécurité** pour maximiser une autre variable comme la vitesse ou la programmabilité. Bitcoin a mis du temps à se débarrasser de ces dilutions de jetons à chaque cycle, alors que sa propre liquidité et son effet de réseau a augmenté de plus en plus.

Et **nous devrions également visualiser cela en termes de liquidité.** Lorsque Bitcoin avait un volume de transactions quotidien de plusieurs milliers de dollars, quelqu'un ne pouvait pas simplement en acheter pour un million de dollars. Cet actif ne serait pas passé dans leur radar. De même, lorsque Bitcoin avait un volume de transactions quotidien de plusieurs millions de dollars, quelqu'un ne pouvait pas simplement en acheter pour un milliard de dollars. Maintenant qu'il dispose d'un volume d'échanges quotidien de plusieurs milliards de dollars, les plus grands capitaux ne peuvent toujours pas en acheter une tonne tout de suite. **Plus sa capitalisation boursière et sa liquidité augmentent, plus le réseau devient capable d'attirer des sources de capitaux encore plus importants.**

b. Niveau d'adoption actuel du Bitcoin

Avec au plus quelques centaines de millions de personnes qui en sont propriétaires dans le monde, **Bitcoin a un taux d'adoption d'environ 2 % au maximum**. Mais la plupart de cette « adoption » consiste simplement à en avoir une petite partie sur une bourse ou un dépositaire, qu'ils traitent comme une spéculation. Le nombre de personnes qui détiennent elles-mêmes au moins 0,1 bitcoin (d'une valeur actuelle d'environ 3700 $) est inférieur à 4,5 millions de personnes.

Le jour où le bitcoin sera détenu par un tiers ou la moitié des habitants de la planète, il sera probablement beaucoup moins volatil, tant à la hausse qu'à la baisse. Pour l'instant, il en est encore à la phase d'adoption précoce pour ceux qui sont prêts à accepter un certain degré d'incertitude, et il ébranle ceux qui investissent trop par rapport à leur tolérance à la volatilité, ou ceux qui l'exploitent de manière trop avide.

Les gens s'y intéressent d'abord comme un outil d'épargne géré personnellement et transportable à l'échelle mondiale, car c'est le premier cas d'usage des utilisateurs actuels, de plus, ils ne commenceront à l'utiliser pour des paiements que si cela répond à un besoin particulier qu'ils ont. Ce qui n'est pas le cas actuellement en Europe par exemple.

Ce que Bitcoin représente pour de nombreux détenteurs à ce stade de son cycle d'adoption, est relativement optionnel ; **ils disposent d'un actif transportable à l'échelle mondiale et plutôt liquide qui, presque partout où ils l'emmènent dans le monde, pourront trouver un commerçant dans un centre urbain qui l'accepterait pour des biens et services, ou trouveront un courtier pour le convertir en monnaie local.**

Conclusion

Contrairement à la plupart des investissements, je traite personnellement mes avoirs en bitcoins stockés à froid (Cold Wallet) comme de l'argent liquide plutôt que comme un investissement.
Chez ECA, nous recommandons de pratiquer ce type de détention qui vous garantit la propriété et l'autonomie.

J'en possède depuis Mai 2017 acquis à 2 200 $ l'unité, et je me demande quand je vendrais la majeure partie de mes bitcoins, c'est comme se demander quand je vendrais la majeure partie de mes Euros.
Tant que le réseau Bitcoin continuera d'être décentralisé, sécurisé et le meilleur dans ce qu'il fait, j'utiliserai Bitcoin.

Quand devrais-je vendre mes bitcoins ?

C'est se demander quand vendre une partie de mon argent liquide portable à l'échelle mondiale avec une offre limitée.
Soit il y a un problème avec le réseau, soit parce qu'il y a quelque chose que je veux acheter qui m'attire plus que l'épargne, comme un bien de consommation essentiel.

Alors, que doit-on surveiller en ce qui concerne le réseau Bitcoin ?

- Le risque technique (tout ce qui pourrait nuire à sa décentralisation et à sa sécurité),
- le risque réglementaire de la part des grandes puissances économiques qui pourraient retarder un peu plus son adoption,
- les périodes d'euphorie excessive.

Si un jour le Bitcoin arrive à dépasser ces risques, ce ne sera certainement plus au prix d'aujourd'hui. Le prix d'aujourd'hui est une manifestation de l'éducation continue des acteurs du marché sur cet actif, de l'évaluation par le marché de la probabilité que le réseau Bitcoin continue de réussir malgré divers défis.

Et en tant que tel, il est important de dimensionner la taille de votre position en gardant ces considérations à l'esprit.

Bitcoin est une monnaie encore indéfinie, il en a les caractéristiques dans la mesure où il continue d'être décentralisé et sécurisé. Il a le potentiel de le devenir et d'être adopté avec une pénétration du marché croissante.
Actuellement des sociétés continuent d'investir massivement dans les activités de minage afin de sécuriser le réseau, gagner les frais de réseau payés par les

utilisateurs et espérer une part des 8% de bitcoins restant à miner dans les 120 prochaines années.